

La cuvée 1983 des raretés philatéliques

DENIS COTTIN

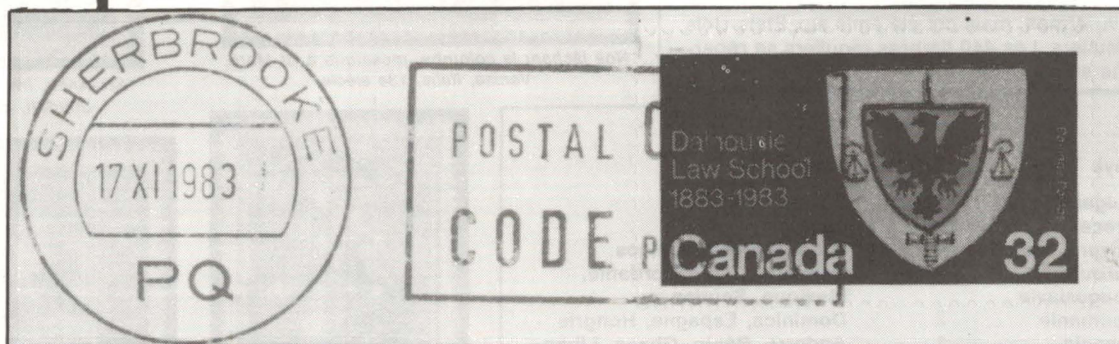
1) Une étiquette remplace les timbres!

Winnipeg est encore (rappelons-nous les essais de marquage de la série du centenaire), le théâtre de nouveaux essais de la Société canadienne des postes. Nous apprenions dans le dernier "P.S." que des carnets de 10 et de 25 étiquettes qui permettront d'éviter le tri manuel du code postal étaient en vente et seraient expérimentées entre le 15 novembre et le 17 décembre. Il est presque assuré que ces étiquettes seront en vente dans les comptoirs philatéliques (en quantités limitées) et pourront être utilisées à travers tout le Canada. Plusieurs philatélistes avertis pensent que les enveloppes ainsi transportées seront des raretés philatéliques modernes.

2) Marcophilie

La mise en place de nouvelles machines (...) Figure 1, permettra aux marcophiles d'ajouter un nouveau type à leur collection. (Sherbrooke, Magog, Ancienne Lorette)

Fig. 1



Les oblitérations de: Exup XV, La maison du Moulon (fig. 2), Bois Philex, Jérophilix et Vallex respectivement des bureaux de Montréal, Rouyn, Victoriaville, St-Jérôme et Beloeil sont non seulement dignes de mention pour l'effort déployé par les bénévoles qui en ont fait et payé la demande mais aussi pour les raretés marcophiles de demain.

Fig. 2



PREMIER BUREAU DE POSTE - ROUYN 1984



3) Expositions

Parmi toutes les expositions tenues à travers le Québec en 1983, certaines ont particulièrement retenu notre attention:

Vallex: pour l'anniversaire des cinq ans de ce jeune club, ce fut toute une réussite; la qualité des participants en compétition, une nouvelle étude philatélique publiée dans le programme souvenir, et une promotion de qualité, publicisée par une marque postale au bureau de Beloeil.

Bois-Philex: Une unité de qualité des participations dont aucune, même pour un club local, aurait pu être refusée à un niveau supérieur d'exposition; le lancement du livre "Pour mieux se comprendre" et la promotion tant philatélique que des personnalités présentes nous ont magnifiquement surpris.

Exup: Le palais des congrès de Montréal fut l'hôte de la plus belle exposition que seule une grande ville comme Montréal peut nous offrir. Certaines participations étaient remarquables et les juges de qualité. Mais surtout, pour la première fois, une classe littérature a permis de récompenser les auteurs locaux.

Un événement qui démontre avec éclat la maturité de l'Union Philatélique qui fêtait son 50e anniversaire.

4) Postes Canada: De justes récompenses

Un prix de l'Art Directors Club of New York et un prix de l'American Institute of Graphic Arts sont venus très justement récompenser la collection souvenir annuelle. Toutefois, il reste place pour une très grande amélioration:

- a) une meilleure reproduction de nos timbres qui frisent souvent la médiocrité
- b) un effort d'exactitude historique: un sous-ministre n'est pas un ministre; une locomotive de 4452 Kg pèse 9800 lb non pas 980001b...
- c) une traduction de qualité: quand on traduit "Pre-Stamped Envelopes" par "Enveloppes pré-oblitérées"... c'est qu'il y a un certain laisser-aller
- d) un comité de philatélie pourrait être créé pour permettre aux gens de la poste d'apprendre:
 - 1) que la philatélie ne s'évalue pas que par des profits mais qu'elle peut être aussi culturelle,
 - 2) que la marcophilie nécessite une diffusion immédiate des nouvelles marques et flammes,
 - 3) qu'un lancement de timbre doit être avant tout philatélique (au moins plus que politique...),
 - 4) que les employés devraient améliorer leurs formations (c.a.d. que l'on devrait leur permettre de le faire),
 - 5) que les quantités de timbres émis restent encore de beaucoup exagérées par rapport aux nécessités du service,
 - 6) que la presse philatélique spécialisée devrait recevoir les avis plusieurs jours en avance...

Enfin encore beaucoup de place à l'émélioration pour un service qui rapporte plus de 20 millions de \$ de profit (selon les Postes).